

EXPOSITION - VENTE
MÊME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON TOUT LE CIEL EST NÉCESSAIRE
Du 19 juin au 28 août 2021

« **MÊME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON TOUT LE CIEL EST NÉCESSAIRE** » se présente tout d'abord comme une exposition hors du ton d'une époque dominée par les nouvelles technologies et les recherches incessantes de nouveaux concepts esthétiques. Cette exposition s'inscrit davantage dans l'expérience, celle des émotions qui ne cessent de jouer en s'interrogeant, faisant de multiples allers-retours dans l'histoire de l'art et des techniques et révélant à la manière d'une aventure incommensurable, tout le pouvoir de l'art.

Neuf jeunes artistes internationaux exposés, dont huit femmes, réunissant des constructions d'univers singuliers où l'on retrouve un attachement aux pratiques classiques et artisanales comme la peinture, la sculpture et la gravure. Par ce biais, ces artistes accomplissent un exorcisme habile, tantôt puissant, tantôt joyeux, redirigeant le regardeur sur le rail des sensations. Il ne s'agit pas là d'un tour de passe-passe faisant passer la technique et le processus artistique au-dessus de tout propos, mais de reconnaître également un récit continu, une fable prophétique et magique qui se créent à travers ce corpus d'œuvres aux supports variés.

Pour autant, il est évident que ces artistes ont cette capacité à servir une technique et à déployer une force dans la fabrication de leurs œuvres afin que le regardeur saisisse l'énergie du geste. Survient alors l'obstination de l'artiste pour son travail dans lequel naît la beauté d'un envol, c'est l'œuvre qui apparaît.

« **MÊME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON TOUT LE CIEL EST NÉCESSAIRE** » croit aux désirs, à l'innovation, aux traditions renouvelées et à l'impulsion joyeuse que forgent toutes ces pratiques. C'est aussi le départ pour une nouvelle aventure, celle qui attend chacune de ces œuvres dans le cadre de cette exposition-vente.

La transformation est un sujet central de cette exposition pour repenser les techniques, les détourner, tout en conservant la sensibilité qui les a vu naître. Par exemple, Lucian Moriyama s'emploie à sculpter avec le plâtre des amphores à l'antique laissant transparaître des scènes contemporaines, Sophia Fassi peint nos solitudes d'aujourd'hui, esquissant des scènes de la vie quotidienne et offrant simultanément une continuité à la peinture d'Histoire et Camille Mercandelli-Park de pratiquer la laque sur des visages oubliés d'une époque révolue. Souvent se joue en filigrane un intérêt pour les problématiques sociétales.

Des œuvres d'apparence fragile mais qui se nourrissent de mythologies fortes et puissantes, de références à la pop culture, à la littérature et aux contrées lointaines. Un monde qui s'entrouvre pour laisser finalement place à la rêverie, à la manière du crépuscule, cet entre-deux qui pose le voile sur notre conscience pour nous permettre le lâcher-prise.

« **MÊME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON TOUT LE CIEL EST NÉCESSAIRE** » propulse le spectateur d'une époque à l'autre, du jour vers la nuit, de la technique au récit. Il devient le témoin de multiples changements d'états entre vibrations picturales et temporalités incertaines. Le public est invité à venir rencontrer cette création artistique émergente dans un environnement propice à la découverte et au dialogue. Accompagné par les médiateurs culturels, chacun est spontanément guidé avec des clefs de lecture pour la compréhension des œuvres, une médiation systématique qui fait la particularité de cet événement et est à l'image des expositions proposées à la Fondation.

Enfin, des rencontres, bimodales sur site et à distance, avec les artistes seront proposées tout l'été avant et après la fermeture annuelle de la fondation (23.07>18.08.21) afin de favoriser le partage entre les artistes et les publics.

Cette exposition-vente ouverte à la création émergente est proposée en réponse au contexte de la crise sanitaire pour soutenir les artistes et la diffusion des œuvres. **Seize œuvres présentées à la vente**, réunies autour d'une thématique, s'imposant par leurs qualités intrinsèques et leur capacité à émouvoir. De ce fait, elles provoqueront indubitablement l'envie d'être contemplées ou de rejoindre l'intimité d'une collection. Leurs prix varient entre 800 et 10 300 euros. Celles-ci et quelques autres sont également présentées dans un écrin digital conçu par les équipes de l'association Française Art Mémor : **fampoke.com**

FAM_POKE® est l'emblème de la galerie associative issue de Française Art Mémor proposant par un concept d'accompagnement inédit la vente d'œuvres d'artistes soigneusement sélectionnés. Un engagement supplémentaire pour la création contemporaine.

ENTRÉE



Sophia Fassi
Portrait de jeune fille dans les transports, 2020
Huile sur toile
Pièce unique
130 x 97 cm
6 500 €



Elsa Abderhamani
Oh pauvre statue
Edition 16 pages format A5
2020
Impression risographie
Impression 100 exemplaires
30 €



Elsa Abderhamani
Vas tu te taire ?
Edition 16 pages
Impression sérigraphie
2019
Impression 40 exemplaires
4,00 €

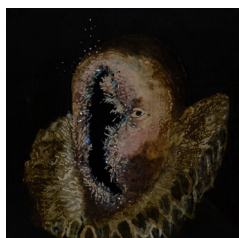
JARDIN



Aurore Valade
L'envol, série l'envol en chantier, 2015
Tirage numérique sur papier Fine Art, contre-collage sur dibond
140 x 110 cm
Edition de 3 + 2EA
6 000 €

EXPOSITION - VENTE
MÊME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON TOUT LE CIEL EST NÉCESSAIRE
Du 19 juin au 28 août 2021

EXPO 1



Camille Mercandelli-Park
Sans titre (portrait de Ambrogio Spinola), 2019
Laque naturelle, nacre, bois
Pièce unique
15,5 x 15,5 cm
960 €



Tereza Lochmann
Expérience, 2017
Recto/verso, relief et encres lithographiques sur bois
46 x 67 cm
1 800 €



Sophia Fassi
Enterrement à Limerick, 2020
Huile sur toile
Pièce unique
195 x 130 cm
10 300 €



Camille Mercandelli-Park
Sans titre (portrait d'une vieille femme), 2019
Laque naturelle, nacre, bois
Pièce unique
15,5 x 15,5 cm
960 €



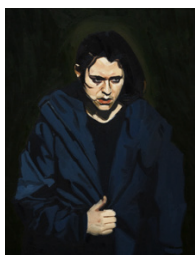
Tereza Lochmann
Lady Godiva sur son poney II, 2019
Gravure sur bois, transfert et acrylique sur tissus
146 x 216 cm
6 000 €



Nour Awada
D'entre les brèches jaillit l'écume, 2015
Faïence
Pièce unique
50 x 43 x 36 cm
5 400 €



Janna Zhiri
Fête douceâtre rivière Lalanne, 2019
Pastel sec sur papier
190 x 80 cm
800 €

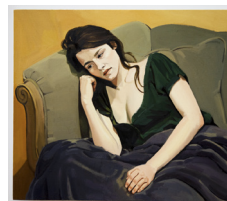


Sophia Fassi
Portrait d'une jeune femme endeuillée, 2020
Huile sur toile
Pièce unique
81 x 65 cm
3 400 €

EXPO 2



Charlotte Vitaioli
Danse Japo-Truculente, 2020
Costume en soie peint, chapeau en polystyrène enduit,
et souliers en bois
1 200 €



Sophia Fassi
Portrait de jeune femme dans un canapé, 2016-2020
Huile sur toile
Pièce unique
92 x 73 cm
4 000 €



Charlotte Vitaioli
Lee Miller, 2020
Peinture sur soie
180 x 196 cm
1 200 €



Lucian Moriyama
Delft-esque Lekythos, 2020
Scagliola (plâtre, pigments)
Pièce unique
36 x 12 cm
1 680 €



Charlotte Vitaioli
Edie, 2018
Trois peintures sur soie
1x1 m, 1x0,8m
2 400 €



EXPOSITION – VENTE

**MÊME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN
PAPILLON TOUT LE CIEL EST
NÉCESSAIRE**

19 juin > 28 août 2021

ELSA ABDERHAMANI

Née à Paris en 1988, Elsa Abderhamani vit et travaille à Aumont. Elle a étudié la communication visuelle à l'ESAA Duperré, puis la philosophie à l'Université Paris 10, avant de suivre un cursus d'arts à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Sa pratique recouvre le dessin, la vidéo, la photographie, le texte et l'édition. A travers une démarche engagée, elle adresse des problématiques relatives à notre société, en s'intéressant en particulier à la philosophie politique, à l'éthique animale. Elle accorde une part importante de ses réflexions au féminisme, comme l'illustre la ligne éditoriale de la revue de bande dessinée politique *Bien, monsieur.*, dont elle est cofondatrice. Cette revue s'attelle à raconter sous forme de narration ou de dénonciation des faits d'actualités, tout en laissant libre cours à des expérimentations graphiques et narratives à travers la plume de plusieurs auteurs.

NOUR AWADA

Née à Beyrouth en 1985, Nour Awada vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail s'articule autour de la sculpture et de la vidéo, pratiques auxquelles elle ajoute celle de la performance depuis deux ans. Pour Nour Awada, la notion d'espace est liée à une effervescence du présent. Craquements et fissures nous plongent dans l'action d'une gestation en mouvement. Elle n'est pas synonyme d'impasse, mais de renouveau. Cet œuf, ce ventre, ce monde s'ouvre pour laisser place à la vie. Comme un symbole d'éclosion, ses œuvres ne sont pas figées, elles racontent des histoires par l'éprouvément. Le corps est un des éléments centraux de son travail et elle s'approprie les notions de mythe et de culte pour écrire ses pro- pres récits. L'artiste nous raconte : "Mon travail doit raconter l'histoire autrement. De mes sculptures à mes performances, mon travail raconte l'histoire par l'éprouvément. Quelque part à petite échelle, j'ai fait de moi-même un sujet d'expérience."

SOPHIA FASSI

Née à Paris en 1992, Sophia Fassi vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2020, où elle a appris le dessin et la peinture. Ses compositions, aux dimensions variables, sont empreintes de références à l'Histoire de l'art et s'inspirent de maîtres de la peinture comme Titien, Poussin, Corot, Balthus. Le travail graphique et pictural de Sophia Fassi porte essentiellement sur des portraits et s'élabore d'après photographies. Les figures humaines qui composent ses peintures, représentent des proches, des inconnus ou encore des images issues d'Internet. Souvent figés dans un état proche de la somnolence, une dimension à la fois intime et distante se dégage de ces personnages. Lorsqu'elle aborde des scènes plus vastes composées de nombreux personnages, elle porte un soin particulier aux détails et aux diverses expressions, dans une volonté de créer un tout cohérent.

TEREZA LOCHMANN

Née à Prague en 1990, Tereza Lochmannova vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Académie des Arts, Architecture et Design de Prague (UMPRUM) et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA). Tereza Lochmann documente à travers ses œuvres cet espace creux qui se niche entre le rêve et la réalité. Elle utilise le médium de la gravure, des techniques de l'empreinte et de la peinture. À travers la combinaison de ces différentes techniques et du collage, elle confère à la gravure une effectivité éminemment contemporaine et la détourne de ses carcans traditionnels. Elle donne aussi une grande importance à l'élément de la chance. Sa démarche puise son inspiration dans des expériences, des légendes, des images collectées, mais aussi dans l'art brut. Reflet de son imaginaire empli de références aussi bien littéraires, cinématographiques que picturales, son travail explore les frontières entre humanité et animalité. Tereza Lochmann est représentée par la galerie Kaléidoscope.

CAMILLE MERCANDELLI-PARK

Née en France en 1979, Camille Mercandelli-Park vit et travaille à Ivry sur Seine. D'abord diplômée des Beaux-Arts de Valence, elle obtient une maîtrise d'arts plastiques à l'Université de Paris 8. Sa pratique implique le dessin, la peinture, la céramique, et plus récemment la Laque. Elle associe l'acte de peindre à un fonctionnement organique voire biologique, révélant la matérialité du vivant. Elle trouve un intérêt particulier à l'utilisation de la Laque, puisqu'elle lui permet justement de s'emparer d'une matière qui se transforme, s'oxyde. Elle a appris sa technique lors d'une résidence en Corée du Sud et ses œuvres sont influencées par la peinture orientale suite à ses nombreux voyages là-bas. Camille Mercandelli-Park est autant inspirée par l'illustration naturaliste que par des portraits de la Renaissance qu'elle trouve sur Internet puis qu'elle modifie, afin d'y ajouter une substance nouvelle.

LUCIAN MORIYAMA

Né à Honolulu en 1991, Lucian Moriyama vit et travaille à Marseille. Artiste et écrivain diplômé des Beaux-Arts de Marseille en 2020, il a également étudié à l'Université de Glasgow. Sa pratique protéiforme s'exprime à travers des sculptures, des livres d'artistes, des enregistrements, des photographies, dans lesquels il reconsidère les histoires culturelles et matérielles. Son processus de création interroge les traditions du modernisme, explore l'Histoire de l'art et repense les techniques. Les notions d'exotique, d'artifice, de fiction sous tendent les objets qu'il crée, et il s'intéresse aux formes accidentelles et ornementales. Dans une volonté de recomposition et de transformation, il travaille notamment le plâtre, et considère que la transformation d'un objet participe à sa création.

AURORE VALADE

Née à Villeneuve-sur-Lot en 1981, Aurore Valade vit et travaille à Arles. Artiste photographe, elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux et de l'École Nationale Supérieure de la photographie d'Arles. Depuis ses débuts, elle s'emploie à caractériser la figure humaine dans un environnement foisonnant, brut - presque brutal - mais empreint d'une douceur familière et touchante spécifique de ses récits intimes. Le dispositif commun aux œuvres de l'artiste est la rencontre avec des espaces et des gens dans leur intérieur où elle leur demande d'interpréter des moments issus de leur propre vie. Le regardeur entre dans une forme de voyeurisme et de découvertes proliférantes, voyageant tour à tour entre différents univers au gré des séries qu'elle produit. Car Aurore Valade aime être au plus près de la vérité de son sujet, un travail de précision purement sociologique, témoignage direct des joies, engagements et rudesses de la vie.

CHARLOTTE VITAIOLI

Née à Rennes en 1986, Charlotte Vitaïoli vit et travaille à Rennes. Elle est diplômée de l'École européenne supérieure d'Arts de Bretagne (EESAB) et a fait partie en 2020 de la sélection pour la Bourse Révélation Emerige, dans le cadre de laquelle elle a exposé ses œuvres. Sa pratique artistique hétéroclite s'étend du dessin à la peinture, la performance, la sculpture ou encore la vidéo. Les techniques qu'elle emploie telles que le tissage, la peinture sur soie ou la céramique, témoignent d'un intérêt pour l'artisanat et les savoirs-faire. Les formes et couleurs qui en émergent évoquent l'estampe japonaise, la peinture naïve ou encore le décor théâtral. Son travail est empreint de références à la culture populaire, aux imaginaires collectifs, au cinéma ou à la littérature, autant de symboles qui se juxtaposent et se jouent de la frontière entre fiction et réalité.

JANNA ZHIRI

Née à Montpellier en 1992, Janna Zhiri vit et travaille à Paris. Elle sort diplômée de la Villa Arson en 2018. Ces rouleaux de logorrhées, flux de paroles sont à la fois une projection des souvenirs de l'artiste et de ses désirs : la campagne, la rivière, le rire, ces différents éléments créent une véritable fenêtre ouverte dans son espace mental. "Mes dessins sont improvisés, et tout le but est de composer pendant le dessin. C'est à dire qu'il n'y a pas de brouillons au préalable ou d'études. Mon dessin est mon brouillon, c'est pour cela qu'il y a pleins de couches. Il est composé d'échecs. Et je veux à chaque fois le rendre lumineux. Les couleurs sont primordiales et je réagis avec elles." Janna Zhiri.